

Quebec, Jendi 22 Avril 1858.

LE

FANTASQUE,

REVUE CRITIQUE ET LITTÉRAIRE DES HOMMES ET DES CHOSSES.

IMPARTIALITÉ — RAISON — DEVOIR.

Vol. I.]

IMPRIMÉ PAR F. H. PROULX ET CIE.

[No. 24.

QUÉBEC:

JEUDI, 22 AVRIL 1858.

LES TAXES.

Dimanche dernier, le marché Berthelot fut le théâtre d'une assemblée monstre, convoquée dans le but de s'opposer à l'augmentation des taxes. Il y avait de quatre à cinq mille personnes : et des orateurs, il en pleuvait ! mais des orateurs flexibles, au goût de tout le monde ! M. T. Nadeau présida et M. P. S. W. Ernst agit comme secrétaire.

Disons d'abord que la Corporation fut le point de mire de tout le monde et la halle du Cul-de-Sac ne fut point épargnée de personne ; c'est le moyen d'abrèger. Les orateurs se succédèrent dans l'ordre suivant : Le président expliqua le but de l'assemblée.—M. André Plamondon, comme toujours, s'est montré plein de commisération pour le pauvre peuple, ce qui ne l'empêche pas de tondre ses clients ; M. André est l'ange tutélaire de la classe pauvre ; sans lui, que de familles n'existeraient plus !—Papa Glackemeyer est venu nourrir le peuple du pain-doux-cereux de sa parole. Au milieu du repas, tout le monde se mit à bailler ; de telle sorte qu'on eut l'ingratitude de lui en faire des reproches !—A. M. J. P. Rhéaume fut dévolue la tâche de réveiller son auditoire. Si nous en avons le temps, nous parlerions de son maintien imposant, de son petit manteau, dont il retenait à pleines mains les deux bouts sur son abdomen. Il a fait passer une résolution demandant le rappel du règlement qui ôte le droit de voter à tous ceux qui n'ont pas payé leurs taxes un mois avant l'élection. En somme, il s'est acquitté de sa tâche avec modération ; il paraît regretter ses vieux péchés !—Silence ! le Dr. Rousseau monte à la tribune !! Le croirez-vous, lecteur ? M. Rousseau s'est trouvé du même avis que les autres ! Ce jour est une grande époque dans la vie du célèbre médecin !—Nous ne dirons rien de M. St.-Pierre : c'est toujours le même.—On passa douze résolutions que les grands journaux vous feront connaître ; puis M. P. Gauvreau fait sa confession générale ! Quelle repentance ! M. Gauvreau déclare avoir mal agi en votant pour les pensions, pour l'augmentation des salaires et des